

Zeitschrift: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 619

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 619 22 décembre 1981
Dix-neuvième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 52 francs

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Gabrielle Antille
Rudolf Berner
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
André Gavillet
Pierre Gilliland
Yvette Jaggi
Charles-F. Pochon
Victor Ruffly

Points de vue:
J. Cornuz
Pierre Lehmann
Gil Stauffer

619

UN POUR TOUS, TOUS POUR UN

Bonne année

Les rentiers AVS: un autre visage de la Suisse. Mais qu'il est difficile de le démasquer! Longtemps le mythe de la prospérité générale, à la fois terreau d'une bonne conscience replete et justification du «statu quo» érigé en système de vie, longtemps ce mythe-là a couvert toutes les voix discordantes. Et voici que des chiffres font lentement leur chemin (DP 611 à 614) et qu'apparaissent de plus en plus nettement les contours de toute une population qui ne participe que de loin à l'aisance.

Une population âgée et très âgée, importante et qui le sera toujours davantage, comme mise hors circuit.

Inégalités dans la vie professionnelle, encore amplifiées pendant la retraite. Cumul de difficultés et de peines. Rappelez-vous (DP 613): les rentiers les plus démunis, moins de 710 francs par mois, épargne presque nulle, trois quarts de femmes et plus de la moitié d'entre eux (elles) âgé(e)s de plus de 75 ans, beaucoup de veuf et de veuves, des personnes qui habitent fréquemment la campagne et qui sont souvent hospitalisées ou placées dans une institution (une sur cinq) pour des raisons qui tiennent à leur état de dépendance physique, mais vraisemblablement aussi à leur situation économique.

Les précisions de Pierre Gilliland (rapportées dans ces colonnes, en détails) suscitent ici et là des réactions de refus: on ne veut pas le savoir! Le mythe de la prospérité générale est tellement plus confortable.

On peut espérer pourtant que la brèche est faite, que l'élan est donné vers un débat renouvelé sur la

politique «sociale» helvétique, vers des «révisions» qui ne s'inscrivent pas seulement comme des chapitres de la pénible défense de l'acquis.

Aujourd'hui, il faut se souvenir que derrière ces statistiques qui tranchent avec les slogans de l'ordre établi, il y a des voix et des vies. Des femmes et des hommes à la retraite se sont reconnus dans les travaux de recherche publiés par Pierre Gilliland et ils le lui ont écrit.

«Je n'attends pas de réponse, vous me direz que c'est la loi, simplement pour vous citer un cas parmi tant d'autres.»

«(Je n'écris) pas pour me plaindre, pardon.»

«Je m'excuse de venir vous importuner.»

Toute une génération extraordinairement discrète; des personnes qui tiennent encore les prestations reçues comme des cadeaux (la première génération qui bénéficie de l'AVS): peut-on se plaindre qu'un «cadeau» est trop modeste...

Voici quelques échos de ces missives, telles qu'elles ont été écrites, réalités vécues, authentiques si elles n'ont pas le label «scientifique». Un autre visage de la Suisse.

«Après avoir travaillé dès l'âge de 15 ans et demi jusqu'à 61 ans dans la même maison, je n'ai amassé que l'AVS (moins de 1000 francs) et un petit capital, péniblement amassé, et maintenant dévalué, où je puise pour arrondir mes fins de mois (...). Mon logement de deux pièces dans une maison qui n'a que le strict confort me revient à l'heure actuelle à 515 francs par mois. Je le garde malgré tout, car c'est mon seul luxe (ni télévision, ni grands voyages, etc.).»

«Cadette d'une nombreuse famille, je n'ai pas appris de métier, devant m'occuper de mes parents

SUITE ET FIN AU VERSO